Quand l'écologie sort du banc de touche pour porter le brassard de capitaine du football

Si l'écologie avait un arbitre, le football aurait déjà pris un carton rouge.
En effet, pour satisfaire près de 2 millions* de licenciés de football en France, ont été mis sur pied 25 200 stades aux pelouses coûteuses à entretenir.**
A cela s'ajoute les déplacements des vingt clubs de ligue 1 à travers l'hexagone, responsables d'émettre plus de 35 000 tonnes de Co2* chaque année. Alors, pour ne plus être hors-jeu de cet enjeu écologique, l'association lyonnaise Football Ecologie France (FEF) s'investit dans un match qui peut faire un carton.**

Limiter la pollution engendrée par le football et sensibiliser massivement tous ses acteurs, c'est le défi qu'a lancé Antoine Miche, directeur financier dans le secteur bancaire, en créant **FEF** à l'été 2019. Cette association novatrice composée de six cadres expérimentés, multiplie les actions vertes au sein des clubs de football, et implique tous les acteurs du ballon rond !

Jeunes footballeurs, mais aussi citoyens de demain

L'association aide les jeunes footballeurs à adopter les bonnes pratiques, et quel meilleur moyen que de les sensibiliser au travers de tournois de football ?
En effet, **FEF** y développe des animations inédites, à commencer par la buvette pour sustenter les joueurs, entièrement « bio », où la nourriture est produite localement. Lors de ces journées organisées sous l'étendard de l'écologie, les petits sportifs participent entre leurs matchs aux activités de sensibilisation proposées par l'association qui varient entre le tri sélectif, les économies d'énergies, et la mobilité responsable.

Les ateliers sont développés grâce à la collaboration entre **FEF** et des entreprises comme Décathlon, La Financière du Sport, Zero Waste France ou encore La Fresque du climat. Cette hétérogénéité de partenaires, à la fois issus des secteur sportif et environnemental, permet de proposer un éventail d'activités pour les clubs amateurs et professionnels !

Ainsi, l'institution du Toulouse Football Club a été séduite par cette idée, pour les jeunes de la région. « De notre collaboration, est née une journée 0 gaspillage autour du football, réunissant 200 jeunes et plusieurs joueurs professionnels du TFC ! » explique Antoine Miche. Rendue publique début mars 2020 par le magazine écofoot.fr, cette journée écologique « peut servir d'exemple » selon les mots de Jérôme Lachaze (expert média, organisateur des Jeux Olympiques 2024, membre du Ministère de la Transition écologique et solidaire, et devenu Vice-président de l'association).
L'association compte sur la médiatisation dont jouit le football professionnel pour que les initiatives éco-responsables se démultiplient.

Pour des pelouses plus vertes

Ainsi, la communication est une arme cruciale de l'association, notamment si elle veut faire cesser la pollution et les dangers provoqués par l'entretien des stades, précisément par les pelouses. Pour lutter contre les champignons parasites endommageant la qualité de la pelouse, les jardiniers des clubs professionnels et amateurs utilisent sans compter

les pesticides. Pourtant, dans une enquête parue dans le journal L'Équipe en octobre 2019, ces produits phytosanitaires peuvent être à l'origine de maladies respiratoires… Pour impulser un nouveau mode d'actions, les sites Facebook et Internet de **FEF** diffusent alors massivement les exemples de Saint-Etienne et de Grenoble (clubs professionnels) qui n'utilisent aucun pesticide. « Notre com' vise à montrer que c'est une question de volonté, de capacité à changer ses habitudes et à former les personnes à une autre pratique… La question n'est plus de savoir si c'est possible ou non de se passer des pesticides » lâche même le président de l'association.

FEF apporte son expertise en démarchant clubs et mairies pour développer les nouvelles pratiques. « Ce processus de pelouses écologiques est encouragé par notre association auprès du club concerné et de la mairie de la ville, précise la trésorière Charlotte Braleret. Nous faisons partie intégrante du projet via notre diagnostic et via nos partenaires, sources de subventions pour aider les mairies dans cette démarche écologique ».

L'association endosse le rôle d'intermédiaire en mettant en contact les clubs afin de partager leurs bonnes pratiques. Désormais, le stade municipal du FC Muttersholtz, club amateur partenaire de **FEF**, possède une pelouse écologique grâce à ses jardiniers. Antoine Miche analyse d'ailleurs cette tendance du 0 pesticide : « tous les clubs en France sont concernés au vu des nouvelles réglementations françaises, menées par les villes ». Grâce à cette diffusion massive, des centaines de clubs n'utilisent plus de pesticides.

Que les transports suivent le mouvement !

L'association veut également réduire la pollution inhérente aux déplacements des clubs. Par exemple, le club alsacien du FC Saverne a ainsi fait fructifier le partenariat avec **FEF** et dispose désormais d'un minibus et évite les voitures individuelles pour se déplacer à l'extérieur. De surcroît, le club alsacien incite ses membres à venir sans polluer, grâce à son installation pour vélos installé au sein du complexe sportif. A petite échelle, les habitudes évoluent !

Jérome Lachaze souligne que ces actions écologiques touchent également le monde professionnel : « Sur notre compte Facebook, nous avons relayé le fait marquant du 26 novembre 2019, où l'Ajax avait fait le choix de ne pas faire le déplacement en avion, mais en train, pour sa rencontre contre Lille pour la Ligue des Champions ! »
Ce travail de communication encourage les clubs professionnels à trouver des solutions écologiques pour les déplacements des fans : l'OM propose depuis peu une application de covoiturage entre supporters ; L'OL, en partenariat avec la ville de Lyon, favorise les déplacements des spectateurs en tramway et navettes.
De cette façon, le marketing viral soutenu par les clubs professionnels, s'impose contre la dégradation environnementale liée au football.

Ainsi, des dirigeants de clubs aux footballeurs, des maires aux jardiniers, tous collaborent et s'appuient sur la variété des projets de l'association pour réduire la dégradation environnementale générée par le football.
Antoine Miche est ambitieux : « nous visons 200 clubs partenaires, soit 50 000 personnes du football accompagnées dans nos projets d'ici 3 ans ».

Alors du carton rouge au carton vert, il n'y a qu'un pas !

Thibault du Chayla

**Selon la Fédération française de football au 31.01.2020*
*** Selon le Ministère des Sports en 2018*
**** Dernière estimation dressée en 2011 par l'ancienne Fondation du Football sur le bilan carbone annuel des déplacements de l'ensemble des clubs de ligue 1*